

Cartier ! Cartier ! C'est lui qui de sa grande voix
 Le premier sur nos bords, au milieu de ces bois,
 Fit résonner bien haut le doux parler de France,
 Verbe mêlé de foi, d'amour et d'espérance...
 Ils sont restés ici, tous ces échos français,
 Non pas morts, endormis, mais vibrant à jamais
 De la ville au hameau de nos vertes campagnes,
 Des bords du Saint-Laurent au fond de nos montagnes ;
 Toujours les mêmes, purs, sonores, doux et beaux,
 Sourire aux nouveaux-nés et pleurs sur les tombeaux,
 Ils sont restés ici. Notre amour les protège
 A l'église, au foyer, à l'école, au collège,
 Et nos fils comme nous sauraient mourir plutôt
 Que de trahir jamais ce noble et cher dépôt.

Cartier ! c'est encor lui qui, là-bas, sur la rive
 Où de la haute mer lentement il arrive,
 A peine descendu, plante la sainte croix...
 Qu'il adore à genoux et qu'il prie à la fois
 Avec ses matelots... Et cette croix divine
 A poussé si profonde et si forte racine
 Que rien n'a pu l'abattre. Elle est toujours debout
 Etendant ses deux bras loin, bien loin, jusqu'au bout

exhumé de l'ombre où il dormait. C'était au printemps de 1903. Le barde Botrel, qui chante aujourd'hui, pour les *poilus* des tranchées, les hauts faits des ancêtres et les exploits de l'heure cruelle que nous vivons, parcourait alors notre pays, disait ses gentils couplets, ou les faisait dire par sa *douce*, puis tendait l'escarcelle, afin qu'on y mît la pièce d'or ou d'argent qui aiderait, là-bas, sur la falaise de Saint-Malo, à planter le *Cartier* qui regarde la mer. Dans l'un de nos collègues, un élève lui récita ce très simple compliment en vers, que nous publions aujourd'hui, dans lequel vit tant et de si belle histoire. L'auteur exige qu'on l'ignore. Nous nous inclinons. Mais qui sait si plus d'un ne reconnaîtra pas, sans que nous y soyons pour rien, l'un de nos plus vénérables et de nos plus distingués professeurs de lettres en cette bonne province de Québec. — E.-J. A.